

2° Un autre argument qui a ébranlé *bien des convictions*, j'allais dire bien des consciences, est tiré de l'action du potassium sur le cœur. Il y a 30 ans déjà, Cl. Bernard et Grandeau ont démontré que les sels de potassium sont des poisons du cœur et les sels de soude n'ont pas d'effets de ce genre. Traube a démontré de son côté qu'en injectant des sels de potasse (nitrate de potasse) dans le sang d'un chien, on observait d'abord une excitation des nerfs musculo-moteurs du cœur, puis des nerfs vagues (nerfs d'arrêt) et finalement une paralysie de ces mêmes nerfs, ce serait donc un poison du cœur. Bouchard, Feltz et Ritter ont considéré les sels de potasse comme absolument toxiques et ils le sont en réalité lorsqu'on injecte dans le sang d'un animal des urines chargées de potasse comme celles qui proviennent de l'urémie. Je ne sais comment ils nuisent dans ce cas, ni surtout s'ils agissent sur le cœur, j'accepte les faits intéressants de Bouchard, mais je prouve aussi que la potasse prise par les voies digestives n'a aucun de ces effets. Les expériences de Cl. Bernard, de Traube, etc., ne sont nullement applicables aux sels de potasse introduits dans l'estomac. Il n'y a pas la moindre analogie entre une injection dans le sang et une injection dans l'estomac. Nous savons en effet, pour ce qui est de l'iodure de potassium, qu'on peut prendre des doses énormes sans produire l'empoisonnement, l'iodure de potassium est un sel fixe qui s'élimine avec la plus grande rapidité ; 5 à 15 grammes par jour ont été pris souvent sans inconvénient, tandis que l'iodure de potassium injecté dans la jugulaire à la dose de 4 centigrammes par kilogramme d'animal, ce qui ferait un gramme et demi d'iodure pour un homme de 65 kilogrammes déterminerait immédiatement des accidents graves. Pour ce qui est de la potasse elle-même, ingérée à l'état physiologique comme aliment d'absolue nécessité, elle peut être consommée à des doses énormes sans le moindre inconvénient. Bunge a calculé que 100 grammes de pommes de terre contiennent 6 grammes 20 centigrammes de potasse ; un Irlandais qui prend 12 à 1300 grammes de pommes de terre par jour, ingère ainsi 72 à 80 grammes de potasse ; qu'est-ce que cela à côté du gramme de potasse, des 2 grammes d'iodure de potassium que nous prescrivons. La crainte de la potasse ne doit pas figurer au point de vue de la consommation alimentaire ; cette crainte doit disparaître également en thérapeutique ; je vais plus loin, dans les maladies du cœur et de l'aorte, je n'hésite pas un instant à préférer les sels de potasse aux sels de soude, précisément parce qu'à une dose modérée ils agissent très favorablement sur le cœur ; ils aident l'action des médicaments cardiaques, tandis que la soude laisse le cœur indifférent, mais non pas le sang, qui s'altère à la longue.

3° Un troisième argument en faveur de l'iodure de sodium a été tiré